

LA ROYA EN VILLE

Jeudi 12 Décembre, 19h-21h

Bar Foam, 1 Place du Pin

Une soirée de rencontres avec des chercheur.e.s et associations royasques autour des projets de recherche menés dans la vallée de la Roya

UNIVERSITÉ
CÔTE D'AZUR

ÉCOLE UNIVERSITAIRE DE RECHERCHE
SOCIÉTÉ ET
ENVIRONNEMENT



Dans l'écheveau de la frontière – Lucie Bargel

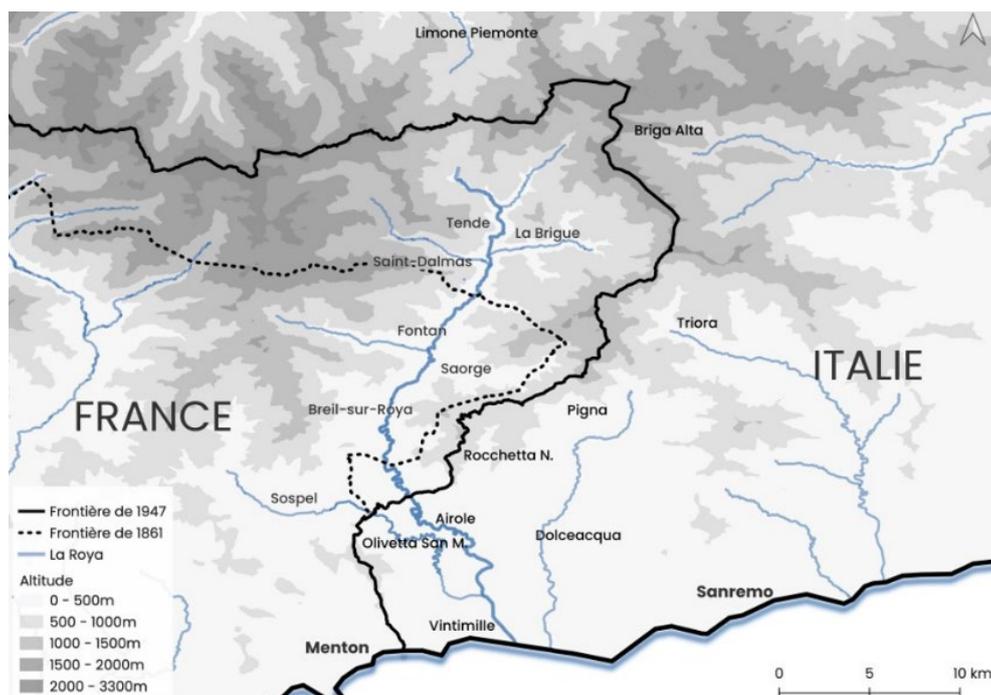
Cette ethnographie historique de la vallée de la Roya, à la frontière entre l'Italie et la France, offre un point d'entrée dans l'écheveau de la frontière :

- elle déplie les différentes lignes qui composent une frontière étatique, presque parfaitement superposées, à tel point que leur pluralité devient invisible «vue du ciel»,
- mais aussi elle suit les processus au cours desquels ces limites de différents types d'activités (commerce, usages linguistiques, etc.) viennent s'aligner sur la frontière.

Cette zone frontalière constitue un terrain pour saisir la consistance locale d'une appartenance étatique. Par son histoire singulière, la Roya constitue un laboratoire des effets de réalignements que produit un déplacement de frontière (ici en 1947) sur un territoire et des populations.

Elle révèle aussi le travail spécifique de l'État à ses frontières et ses articulations avec l'ensemble des mobilisations politiques dont la Roya a été l'objet au cours de son histoire, d'autant plus intense quand il s'agit

- de revendiquer un nouveau territoire à la fin de la Seconde Guerre mondiale,
- et plus récemment de recommencer à filtrer les mobilités humaines au sein de l'espace Schengen
- ou de réaffirmer sa présence après la tempête de 2020.



- **Quand Tende et la Brigue sont-elles devenues françaises ?**
 - 1848
 - 1860
 - 1943
 - 1947
 - 1970

- **Les habitant.es de la Roya votent pour élire le ou la députée de Menton**
 - Vrai
 - Faux

- **Dans les gares SNCF de la vallée de la Roya, après la seconde guerre mondiale, il y avait :**
 - Rien
 - Des colonies de vacances
 - Des hôtels
 - Des bergeries

- **Combien de stations de ski alpin ont été créées sur les hautes-vallées des Alpes-Maritimes gagnés par la France en 1947 ?**
 - 0
 - 1
 - 2
 - 5

- **Combien de fois passe-t-on la frontière franco-italienne pour aller de Nice à Tende en voiture (selon le trajet le plus rapide) ?**
 - 0
 - 1
 - 2
 - 5

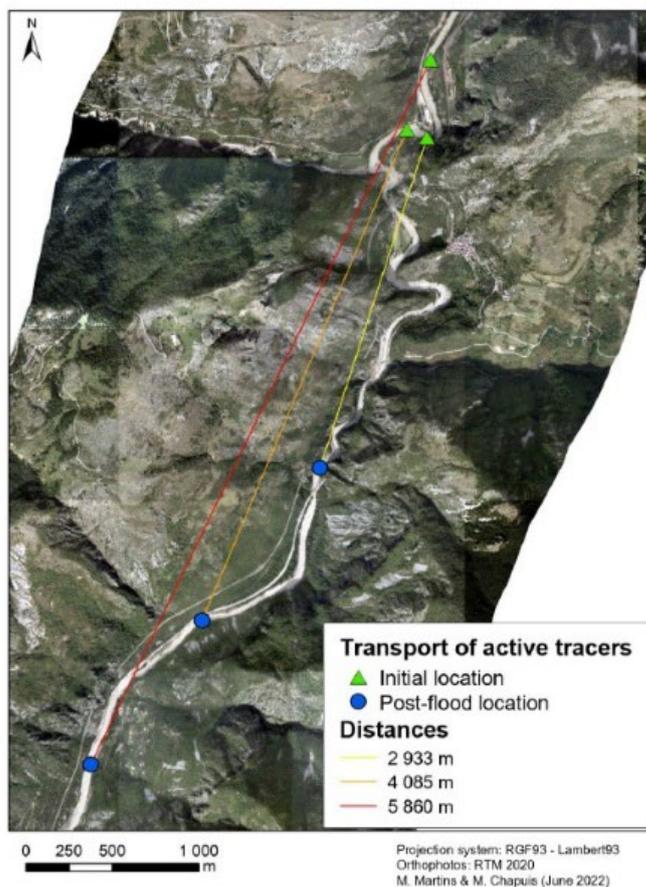
Dynamique sédimentaires en Roya – Margot Chapuis

Cette recherche est réalisée dans le bassin versant de la Roya depuis 2016 par les chercheur.e.s du laboratoire ESPACE d'Université Côte d'Azur, qui ont pu étudier la transformation des flux sédimentaires suite à la tempête Alex du 02/10/2020, la si-dite crue millénaire.

À travers une approche faisant appel aux outils de pointe en géomorphologie fluviale et en géographie physique, des campagnes de mesures des flux sédimentaires ont été menées pour répondre à trois objectifs principalement :

- Quantifier les flux sédimentaires grossiers à l'échelle du bassin versant pour comprendre les causes de leur évolution dans le temps et leurs conséquences
- Tenter, en s'appuyant sur l'étude de la Tempête Alex, de prévoir les évolutions futures de ces flux et de la trajectoire de la rivière dans un contexte de changement climatique
- Proposer des éléments pour un plan de gestion des sédiments à l'échelle du bassin versant qui puisse servir pour améliorer les réponses à des éventuelles crises futures

Instrumentation de terrain: traçage sédimentaire RFID, sismique passive...



- **Dans ce projet de recherche, nous avons mesuré le transport sédimentaire dans la Roya :**
 - Par mesure sismique en utilisant un sismomètre (géophone) dédié
 - Par mesure acoustique, en utilisant un hydrophone (microphone) plongé dans l'eau
 - Par traçage sédimentaire en insérant des puces RFID dans des cailloux
 - Par échantillonnage direct (eau + sédiments) à intervalle de temps régulier.

- **Ce projet de recherche a montré :**
 - Que les cailloux en Roya sont particulièrement mobiles, ce qui explique leur bonne qualité et leur bonne oxygénation, et conséquemment qu'ils constituent un bon matériel pour le frai
 - Que l'emplacement des zones de frai est en partie expliqué par la morphodynamique du lit de la Roya
 - Que les cailloux peuvent se déplacer de quelques kilomètres en un an.

- **La Roya prend sa source en France et se jette en Méditerranée en Italie. Ce caractère transfrontalier entraîne les particularités suivantes :**
 - En cas de crise (crue, sécheresse), la chaîne de transmission des informations de crise doit être efficace malgré ce caractère transfrontalier
 - Suppose une bonne connaissance des deux langues pour interagir avec les différents acteurs
 - Suppose une connaissance des particularités de chaque gouvernance
 - La gestion (des sédiments, des risques...) doit être réalisée à l'échelle de l'ensemble du bassin versant, en raison du principe de fonctionnement amont-aval d'un bassin versant, ce qui est rendu plus ardu par le caractère transfrontalier du système.

- **A moyen terme (5-30 ans), la Roya est probablement un bassin versant :**
 - Pas particulièrement vulnérable au changement climatique
 - Qui va probablement subir une augmentation de sa température moyenne annuelle
 - Où les pluies seront plus fréquentes et plus intenses, ce qui veut dire à la fois plus de crues et plus de périodes de sécheresse
 - Où le stock de neige va augmenter en hiver
 - Où les sols seront mieux protégés par la végétation lorsqu'il pleut, ce qui veut dire moins de ruissellement
 - En déstockage sédimentaire.

- **La tempête Alex est un événement exceptionnel qui a été caractérisé comme ayant une période de retour de 1000 ans. Cela veut dire qu'un tel événement :**
 - A une chance sur 1000 de se reproduire chaque année
 - Va se reproduire dans environ 1000 ans
 - Peut se reproduire dans quelques jours.

La disparition des défunts : Le cimetière de Saint Dalmas de Tende

Karine Emsellem, Philippe Hameau, Agnès Jeanjean et Marylou Cler

En octobre 2020, lors de la tempête Alex, une petite rivière sort de son lit, et emporte 2/3 de la superficie du cimetière. Des tombes, des tiroirs, des caveaux de familles, ont été arrachés. Des dépouilles ont été avalées par les flots et dispersées, jusqu'à la mer.

Anthropologue, Géographe et Documentariste, nous portons nos regards interdisciplinaires sur cette situation inédite, qui touche un espace, un village, et des communautés, à travers un travail de terrain et plusieurs longs entretiens. Un documentaire scientifique sera réalisé.

Nous observons, analysons et questionnons les reconstructions individuelles des familles et des individus, à travers leurs rapports à la mort, leurs rituels funéraires, leurs inscriptions mémorielles, et notamment leurs constructions de cénotaphes.

Nous interrogeons également la prise en charge collective, officielle, de cet évènement catastrophique, notamment à travers la (non)-reconstruction du cimetière, et le projet de réaménagement actuel.

Nous inscrivons également ce bouleversement au sein des territoires villageois, des relations identitaires entre Saint Dalmas de Tende et Tende, et des représentations spatiales qui les accompagnent.



en 2018



en 2020



En projet



- **Qu'est-ce qu'un cénotaphe ?**
 - Une scène de théâtre
 - Un instrument pour hurler à la mort
 - Une plante particulière de la vallée de la Roya
 - Un tombeau élevé à la mémoire d'un mort et qui ne contient pas son corps

- **Tende et Saint Dalmas de Tende font partie aujourd'hui de la même commune. Qu'est-ce que ces 2 villages ont en commun ?**
 - Tende est le centre actuel de la commune et l'a toujours été au cours de l'histoire. La preuve : c'est là qu'il y a la mairie centrale
 - Saint Dalmas de Tende est le centre de la commune actuellement, et l'a toujours été au cours de l'histoire. La preuve : on y trouve le plus grand centre d'hébergement qui est le Prieuré
 - Saint Dalmas de Tende a été le centre de la commune jusqu'aux années 80, avec ses activités industrielles et ses belles villas, et ses « bourgeois »
 - Tende a été le centre de la commune jusqu'aux années 80, notamment avec ses activités hospitalières.

- **Dans les entretiens réalisés auprès de familles dont les défunts ont disparu, on nous parle souvent « des autres ». Qui sont « les autres » ?**
 - Les revenants, ceux dont on doit taire les noms pour qu'ils ne viennent pas nous hanter
 - Les « indigents », qui ne sont pas nés à Saint Dalmas de Tende et qui ont été enterrés dans le cimetière « intact »
 - Le Maire et les services de la préfecture
 - Les morts enterrés dans le cimetière de Tende
 - Les ancêtres italiens

- **« Je ne meurs pas tant que le cimetière n'a pas été reconstruit ». Cette phrase**
 - A été totalement inventée par les chercheurs et chercheuses
 - A été dite par le « fou » du village de Saint Dalmas de Tende
 - Est un vrai témoignage et exprime le chamboulement des places des vivants et des morts dans le cimetière
 - A été dite par le Maire de Tende

- **Qu'a fait la marie de Tende depuis octobre 2020 sur le cimetière de Saint Dalmas de Tende ?**
 - Elle a construit une large stèle avec tous les noms des défunts pour permettre de se recueillir
 - Elle fait déposer régulièrement, tous les mois, des fleurs en hommage aux morts
 - Elle s'est dépêchée de fermer les tombes ouvertes
 - Rien
 - Elle a enclenché un processus de réaménagement du cimetière mais seulement au bout de 3 ans, et sans aucune communication entre temps.

Mettre en jeu nos relations aux fleuves : dire, éprouver, rêver

Brigitte Joinnault, Stéphane Hervé, Hanna Lasserre et Carolina E. Santo

Comment, par la voie du sensible, des émotions, du symbolique, le spectacle vivant peut-il contribuer à faire évoluer en profondeur nos relations avec les cours d'eau ? Comment le pouvoir du jeu peut-il agir sur nos manières de penser et d'interagir avec les fleuves ?

Interroger nos idées, nos liens, nos interactions avec les rivières (et plus largement avec les autres entités terrestres) nécessite de croiser et de décloisonner les savoirs et les expériences.

- Par un travail d'écoute de la diversité des usages, des vécus, des récits
- Par une approche pluridisciplinaire (physique, géographie, droit, anthropologie, études théâtrales, performances)
- Par des actions créatives participatives et citoyennes au service d'un objectif commun : reconsidérer nos attachements au fleuve, comprendre et respecter ses besoins



- **Face aux défis sociaux et écologiques actuels, quelles actions théâtrales peut-on imaginer ?**
 - Multiplier les fictions qui permettent de se distraire facilement et d'oublier les problèmes
 - Créer des occasions de rêver collectivement à des avenir désirables et engendrer des désirs d'agir à l'échelle locale
 - Contribuer à la préservation des représentations et des systèmes de valeurs actuellement dominants
 - Partager des moments de réflexion collective sur le sens de la vie et sur ce qui est essentiel
 - Aider à passer de l'éco-anxiété à l'éco-lucidité, et de l'économie à l'écologie de l'attention

- **Comment le théâtre peut-il nous amener à porter un regard critique sur nos relations à la nature ?**
 - En célébrant les conquêtes des êtres humains sur la nature et sa domestication, leur ingéniosité et leurs capacités à créer des emplois et générer des richesses financières
 - En dématérialisant les tickets et utilisant des verres plutôt que des gobelets en plastique au bar du théâtre
 - En valorisant des savoirs humbles et déconsidérés (ou marginaux et invisibilisés)
 - En jouant à la bougie pour réduire l'empreinte carbone
 - En donnant à éprouver l'interdépendance des espèces, et en racontant d'autres échelles temporelles et spatiales que celle de la vie humaine

- **Comment le théâtre peut-il faire évoluer nos relations aux cours d'eau dans un sens d'écologie profonde ?**
 - En racontant des conflits d'usage autour de la gestion de l'eau
 - En associant pique-nique au bord de l'eau et représentation d'un grand classique du répertoire
 - En précisant dans les sanitaires du théâtre que l'eau est précieuse et ne doit pas être gaspillée
 - En créant des récits dans lesquels le fleuve est un être central, qui agit, prend la parole et porte un regard sur ses interactions avec les humains
 - En créant des rituels d'attachement aux rivières

- **Qu'appelle-t-on *théâtre paysage* ?**
 - Le fait de jouer une pièce en extérieur, devant de beaux paysages
 - Le fait de jouer dedans avec des décors qui représentent des paysages, réels ou imaginaires
 - Le fait de jouer dehors, en étant à l'écoute de ce qui dans le paysage peut advenir, sans volonté de contrôle
 - Une fiction déambulatoire qui propose une approche sensible de nos relations au lieu, à son histoire, à son actualité, à son devenir (prévisible ou espéré)
 - Un mapping qui fait revivre les vieilles pierres et le patrimoine historique

- **Que pourrait vouloir dire faire du théâtre-paysage dans la vallée de la Roya ?**
 - Jouer dehors, devant les paysages grandioses de la vallée, comme au lac des cygnes à Breil ou au col de Tende
 - Installer dans le paysage des QR codes qui permettent d'écouter des petites réalisations sonores avec son téléphone
 - Ecouter les habitant.es et les paysages et concevoir une expérience esthétique *in situ* qui donne à ressentir et à imaginer leurs relations
 - Ecrire une fiction déambulatoire qui propose une approche sensible de nos liens aux pentes et aux terrasses par exemple, à leur histoire, leur actualité, leur devenir
 - Un son et lumière avec des costumes d'époque, au monastère de Saorge ou au fort central du col de Tende par exemple

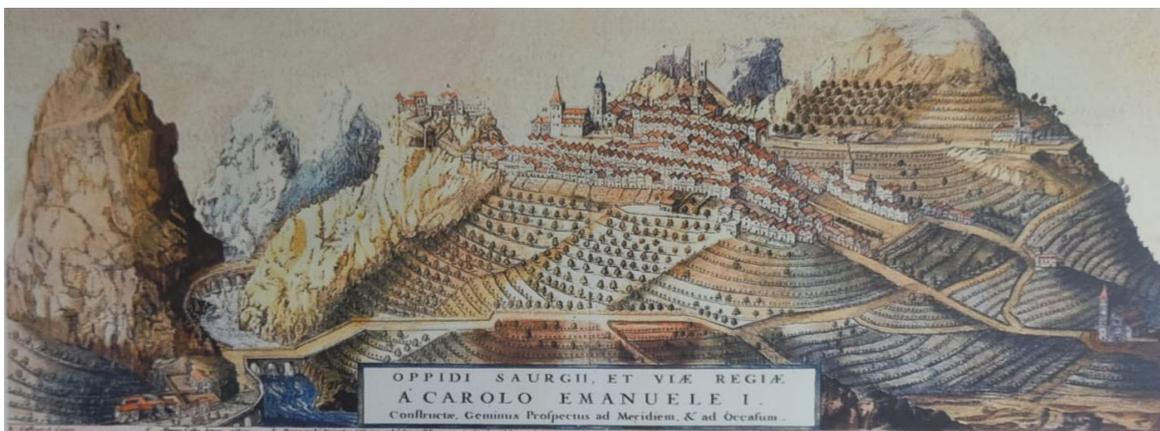
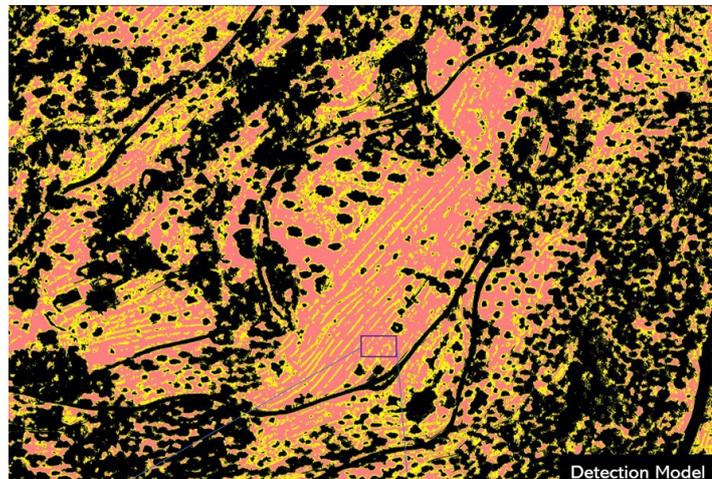
Cultures en terrasse - Bruno Romagny et Stéphane Bouissou et Karine Emsellem

Le programme de recherche-action « Cultures en terrasse dans la Roya » vise à faire travailler ensemble une pluralité d'acteurs pour produire des connaissances et des actions en faveur de la transition écologique et solidaire.

Le programme croise ainsi divers regards et différentes approches pour questionner et promouvoir le rôle des espaces de terrasses en tant que potentiel nourricier, facteur de résilience et de relocalisation alimentaire, support d'innovations et de lien patrimonial face aux transformations socio-économiques actuelles et aux aléas climatiques. Pour accompagner les acteurs de la vallée de la Roya qui portent des projets agroécologiques à vocation alimentaire, le projet « Cultures en terrasse » propose un dispositif de co-construction de lieux d'expérimentation adaptés aux espaces de terrasses

Une des premières étapes de la recherche-action a été la création d'un modèle de détection automatique des terrasses sur toute la vallée de la Roya, à partir de différentes sources dont les images LIDAR.

Par la suite le projet va identifier automatiquement l'occupation du sol des terrasses détectées (friches, cultivées, habitées) et analyser les caractéristiques des terrasses cultivées (distance à un point d'eau, distance à la route, etc.), sur toute la vallée, pour définir celles qui sont les plus optimales à l'agriculture et à la commercialisation des produits.



- **Les espaces de terrasses, que peut-on en faire et que peut-on y faire ?**
 - Rien
 - Les réhabiliter pour les remettre en culture
 - Construire des résidences secondaires
 - Les laisser « ensauvagés » pour préserver la biodiversité

- **Que nous racontent les terrasses de la Roya à propos des transformations en cours et à venir des espaces de montagne en méditerranée et des sociétés qui y vivent ?**
 - Une histoire passée et révolue suite à l'exode rural
 - Un héritage patrimonial (savoir-faire traditionnel) à transmettre aux générations futures
 - Des projets pour construire un avenir souhaitable et renforcer la résilience des sociétés et territoires face aux changements globaux

- **Quel est le potentiel des terrasses pour développer une production alimentaire locale, durable et résiliente ?**
 - Très faible, cela ne concerne que des cultures « pour les touristes »
 - Un premier pas vers une relocalisation des productions alimentaires dans les zones de montagne
 - C'est trop dur de faire de l'agriculture sur les terrasses car ce sont des espaces peu adaptés au machinisme et à l'intensification de la production et qui demandent une forte main d'œuvre abondante

- **Les terrasses permettent-elle de lutter efficacement contre les dégâts liés aux événements climatiques extrêmes (crues, inondations, sécheresses) ?**
 - Oui si elles sont bien entretenues et réhabilitées
 - Non car elles sont abandonnées et peu efficaces face à l'ampleur des catastrophes
 - Peut-être si elles rentrent dans une logique « d'hydrologie régénérative » (eau verte absorbée par les plantes, infiltration dans les sols, etc.)

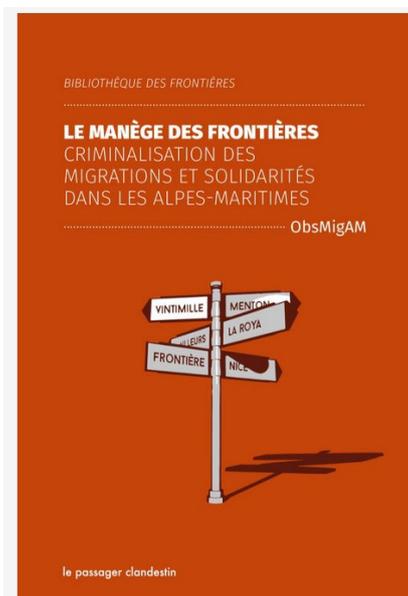
- **Comment fait-on pour détecter les terrasses anciennes, désormais en friches, dans la Roya ?**
 - en se baladant sur un bassin versant de 500 km²
 - en faisant appel aux "anciens", qui connaissent les anciennes pratiques
 - en allant chercher des documents officiels sur le droit du sol (P.L.U., P.O.S.)
 - en utilisant un drone
 - en mobilisant des images satellites d'un type particulier et des traitements d'Intelligence Artificielle, appliqués à l'espace

Le manège des frontières : criminalisation des migrations et solidarités dans les Alpes-Maritimes - Swanie Potot

Les Alpes-Maritimes – entendues comme une région transfrontalière englobant le département français homonyme ainsi que le versant italien de cette frontière – sont devenues en 2015 un pôle migratoire de premier plan, tant par le volume de personnes migrantes concernées que par l'enjeu politico-médiatique que celles-ci représentent.

Ce territoire, marqué par un imaginaire des confins vieux de cent-cinquante ans, est emblématique – au même titre que Calais ou Lampedusa – du retour des frontières en Europe. Il est aussi l'une des scènes majeures du spectacle de la frontière et des multiples luttes et rapports de forces qu'il génère.

Pour comprendre ce qui s'y joue, l'Observatoire des migrations dans les Alpes-Maritimes réunit ici sociologues, anthropologues, politistes et historien·nes, ainsi que des acteur·ices de la société civile, autour d'une analyse approfondie des processus de frontiérisation, des enjeux de la criminalisation des migrations et des solidarités qu'elle suscite.



- **Pourquoi des personnes en migration passent par la Haute Roya ?**
 - Les migrants préfèrent la montagne
 - C'est une route plus sûre pour quitter l'Italie et se rendre ailleurs en Europe
 - Les pratiques de solidarité créent un appel d'air

- **Pourquoi dit-on que la Vallée de la Roya est enclavée ?**
 - Parce qu'elle est un îlot français en Italie
 - Parce qu'elle s'étend sur deux pays et qu'on ne peut quitter la vallée sans passer par l'Italie
 - Parce que les routes qui la connectent au reste de la France sont peu nombreuses et facilement contrôlables

- **La Haute Vallée est habitée essentiellement par des personnes solidaires avec les migrants ?**
 - Oui, il s'agit d'une vallée très ancrée à gauche depuis longtemps
 - Les personnes solidaires ne sont qu'une minorité sur ce territoire
 - Beaucoup de personnes sont solidaires, mais seulement quelques-unes le font savoir

- **Les arrivées de migrants ont changé la composition de la population locale ?**
 - Oui, aujourd'hui, ce sont essentiellement des Africains qui peuplent cette vallée
 - Non, la plupart des migrants ne font que passer par la Roya pour se rendre vers d'autres destinations
 - Des personnes étrangères vivent dans cette vallée, mais ne sont pas arrivées par les routes informelles de l'Italie

- **Le délit de solidarité s'applique pour :**
 - Qui ne vient pas en secours d'une personne en péril
 - Qui aura, par aide directe ou indirecte, facilité ou tenté de faciliter l'entrée, la circulation ou le séjour irrégulier d'un étranger en France sera puni d'un emprisonnement de cinq ans et d'une amende de 30 000 euros
 - Personne, c'est inconstitutionnel, car cela va à l'encontre du principe de fraternité (CC 6 juillet 2028)